



## CULTURELIVRES

SELVA ALMADA

**Arrière, assassins!**

« Les jeunes mortes », mi-fiction mi-enquête, est une arme magnifique mise au service de la croisade ouverte en Argentine contre les assassinats de femmes. Là-bas comme partout ailleurs : stop ! PAR GILLES CHENAILLE

**E**n Argentine, il y a un féminicide toutes les trente heures. En juin dernier, une grande marche a réuni plusieurs centaines de milliers de personnes, choquées par ce fléau. Dans les autres pays d'Amérique latine, et même en Espagne, la situation reste alarmante. En France, il n'y a pas non plus de quoi pavoiser, comme dans bien d'autres pays où subsiste plus ou moins une violence machiste trop souvent sans limites. Dans ce livre sobre mais bouleversant, mêlant les aspects personnels de sa démarche à la vie reconstituée de trois jeunes victimes assassinées dans la fleur de l'âge, Selva Almada fait bondir notre cœur, et crier notre raison.

**Marie Claire : Qu'est-ce qui explique tous ces assassinats de femmes ?**

**Selva Almada :** Le féminicide est la conséquence directe de la culture misogyne et patriarcale de mon pays, et de beaucoup trop d'autres. Les hommes pensent qu'ils ont tous les droits sur la vie des femmes, qu'ils peuvent disposer d'elles, de leur corps, de leurs désirs, du corps de leurs enfants.

**Vous-même, avez-vous vécu des situations limite ?**

Dans ce livre, je raconte quelques anecdotes ordinaires, quotidiennes, qu'en tant que femmes nous avons toutes vécues ou vivrons un jour. Elles sont bien sûr sans commune mesure avec l'horreur du féminicide, mais je crois que ces situations de danger, de vulnérabilité constituent la toile de fond qui permet ensuite qu'un homme assassine une femme pour la seule raison qu'elle est une femme.

**Dans ce « romanquête », où est la fiction ?**

C'est une enquête, une chronique, écrite avec les clés de la fiction – les seules que je connaisse, puisque je ne suis pas journaliste. Mais j'ai bien sûr fait un travail de terrain : entretiens, témoignages, consultation de dossiers judiciaires, etc.

**Pour enquêter vous avez, entre autres, fait appel à une voyante...**

C'est une cartomancienne, qui a des expériences extrasensorielles de communication avec les vic-



times décédées. Au-delà de ce qui pouvait ou non apparaître dans les cartes, de ce qui pouvait ou non m'être révélé, le plus important dans ces rencontres est qu'elles m'obligeaient à me demander en permanence pourquoi je voulais écrire sur ces femmes, et ce qui me liait à elles. Elle a donc joué un rôle de révélateur, m'obligeant à chercher très profondément en moi ces réponses qui, je crois, apparaissent dans le livre.

**Vous-même, n'êtes-vous pas un peu médium ?**

Disons, en tout cas, comme l'a souligné cette cartomancienne, que je donne une voix à ces femmes mortes, dont les assassins resteront impunis. Je voulais effectivement libérer de l'oubli la mémoire de ces trois jeunes victimes qui représentent les milliers de femmes assassinées dans mon pays.

« Les jeunes mortes », éd. Métailié, 17 €.

